

#### Mégaparcs solaires

Tout le pays va scruter le vote des Valaisans

Suisse, page 13

L'Hôpital a ouvert une consultation dédiée au stress post-traumatique

Genève, page 7

Cours d'éducation sexuelle: des parents d'élèves n'en veulent pas

Genève page 5

# Tribune de Genève

La violoncelliste genevoise Estelle Revaz a choisi de se présenter au Conseil national sous les couleurs du Parti socialiste.

Page 9

Le média genevois. Depuis 1879 | www.tdg.ch | Lena — Leading European – Newspaper alliance

## Les politiques en savent peu sur leurs électeurs

L'Université de Genève a mené une vaste **étude** pour cerner la proximité des politiques avec ceux et celles qui les élisent.

Les résultats laissent voir | Cette démarche une forme de grande méconnaissance des préférences témoignées par l'électorat.

permet aussi de mieux comprendre les rouages de la **démocratie**. Les points clés. Page 3

L'éditorial

Stones,

le disque

la preuve par

On a beaucoup écrit, sans doute avec

François



Barras Rubrique Culture

quelques raisons, combien l'amour du blues n'était égalé chez les Rolling Stones que par une seule passion: celle de l'argent. Comment le groupe anglais, si méchamment roulé par son premier éditeur qu'il reste aujourd'hui privé d'une grande partie des droits de son catalogue sixties, jura mais un peu tard qu'on ne l'y prendrait plus. Pourquoi la formation d'économiste de Michael Philip Jagger a toujours concurrencé sa vocation de rock star et rendu maniaque son souci de rentabilité, au point que les Stones furent les premiers artistes d'envergure à se sucrer jusque sur la vente des sandwichs. Car enfin, comment expliquer autrement que par une avidité économique sans égale l'endurance tout aussi phénoménale, historiquement inégalée, de ce trio de musiciens, Jagger, Richards et Wood, 235 ans cumulés et toujours en pleine activité? Tout juste freiné dans sa routine par une pandémie mondiale, le remplacement d'une valve cardiaque de son chanteur et la mort de son batteur? D'ailleurs, depuis leur dernier «vrai» album il y a 18 ans, ils se bornent à jouer leurs classiques, preuve qu'ils ne tournent que pour relever les compteurs. Non?

Non. On a beau chercher, l'annonce d'un nouvel album par les Rolling Stones en 2023 ne s'explique pas autrement que par l'envie de composer, de créer et de regarder devant soi, même à 80 ans. Justement parce qu'il serait bien plus simple, et beaucoup plus rentable, d'annoncer «simplement» une énième tournée - qui viendra sans doute. Mais voici, en attendant, douze nouvelles chansons taillées par le duo Jagger-Richards, soixante ans après sa première collaboration. Sont-elles bonnes? On ne le sait pas encore, et franchement on s'en fiche passablement. Car il n'est pas interdit de recevoir ce disque comme une heureuse hypothèse: qu'importe sa taille, il y a encore du plaisir derrière la machine. Page 19

#### Football

#### **Ce Kosovo-Suisse** est une première

Samedi, l'équipe de Suisse se déplace à Pristina pour affronter le Kosovo dans le cadre des éliminatoires de l'Euro 2024. Agim Ademi, président de la fédération kosovare, évoque les particularités de cette rencontre, que Xherdan Shaqiri juge déjà très spéciale. Évocation. Page 12

#### Mobilité

#### Moins de voitures sur la route des Jeunes

Donner un nouveau visage à la route des Jeunes, c'est le but que s'est fixé une pétition. Lancée par l'Association transports et environnement (ATE), elle veut accorder moins de place à la voiture. Aperçu. Page 7

#### Migration

#### **Quand l'Allemagne** accuse la Suisse

Alors que le président du National Martin Candinas doit se rendre au Bundestag, Berlin accuse Berne de complaisance dans le traitement des réfugiés, qui gagneraient trop facilement l'Allemagne. Page 14

#### Conflit en Ukraine

#### Ce qu'il advient des prisonniers russes

Les soldats russes qui sont capturés par les Ukrainiens sont très prisés, car ils pourront servir lors d'échanges de prisonniers. Certains se disent même soulagés. Notre reportage détaille le traitement qui leur est réservé. Page 16

### Rolling Stones: l'histoire continue



Musique Le temps est de leur côté. Ceux qui restent semblent inaltérables et rien n'est en mesure de les arrêter. Ron Wood, Mick Jagger et Keith Richards ont annoncé la sortie d'un nouvel album, dont ils ont diffusé une première composition. Les Rolling Stones continuent de traverser l'histoire du rock tout en conjuguant au présent des réseaux sociaux leur actualité et leur maîtrise absolue du marketing. Parfum de Swinging London. Page 19 AFP

#### Candidate genevoise aux élections fédérales

#### La violoncelliste se présente pour la première fois au Conseil national sur la liste socialiste.

#### **Marc Bretton**

«Je parle beaucoup», prévient la musicienne Estelle Revaz quand on la croise au bord du Rhône en vue de son portrait. Au terme de l'entretien, on confirme: il y a quelque chose de torrentiel dans l'éloquence de cette candidate socialiste au Conseil national, convertie à la politique active suite au cataclysme du Covid.

Quelque chose de torrentiel, mais pas dans le sens barbant. On résume son parcours: citoyenne comme une autre, Estelle Revaz est tombée de sa chaise en 2020 lorsque le Conseil fédéral a renvoyé à la maison les «professions non essentielles», dont la sienne.

#### «Changer la loi fédérale»

Interdite de travail, l'instrumentiste de 34 ans, qui donne des concerts un peu partout dans le monde, s'est retrouvée consignée à la maison sans pouvoir gagner un franc. Berne n'entendait pas indemniser les artistes, une situation aussi remarquable qu'inconfortable, partagée par 300'000 personnes dans le pays. «La flamme de l'instinct de survie s'est alors allumée», raconte la jeune femme aux yeux bruns pétillants, qui, malgré les conseils pessimistes, décide de «monter à

## Estelle Revaz, la saltimbanque entrée en politique grâce au Covid



L'artiste de 34 ans veut défendre à Berne les indépendants, le pouvoir d'achat ainsi que l'égalité hommes-femmes.

Berne pour changer la loi fédé- Hormis des arrière-grands-pa- moigner. Le débat a démontré

L'affaire du Covid se lit comme un roman. Dans «La saltimbanque», autobiographie qui sort ces jours chez Slatkine, Estelle Revaz détaille par le menu les démarches qu'il a fallu faire pour faire admettre une indemnisation des artistes: allées et venues, lettres, décisions de commission fédérales acquises de justesse. Avec en filigrane un message pas simple à faire admettre dans toutes les vallées: «Non, les artistes ne passent pas leur temps à fumer des joints au fond d'un garage en attendant que l'inspiration leur tombe dessus.»

Selon la candidate, un artiste serait un travailleur comme un autre, à comparer plutôt à «un petit entrepreneur ou un agriculteur, puisque c'est aussi généralement un indépendant qui a peu de revenus, qui souvent ne peut se payer ni son assurance perte de gain ni son deuxième pilier. Et quand c'est une femme, maternité oblige, la situation est encore pire.» À noter qu'à Berne, les agriculteurs et leurs représentants pèsent quand même nettement plus lourd que les artistes.

Estelle Revaz n'était pas vraiment prédestinée à la politique. Hormis des arrière-grands-parents radicaux ou socialistes, sa famille ne comporte pas vraiment de citoyens actifs. Chez les Revaz de Salvan, on cultive l'art et la culture. La famille s'installe à Paris en 1999 pour suivre le père qui a obtenu une bourse de recherche. Estelle a 10 ans et, déjà, elle est tombée dans les filets du violoncelle.

#### **Drame à Paris**

Alors que ses parents reviennent en Suisse et s'installent à Veyrier en 2004, elle reste à Paris pour suivre sa formation de musicienne. «À 15 ans, je me retrouve seule dans ma chambre de bonne à gérer mes études par correspondance, ma formation musicale et mes premiers concerts.»

Tout va pour le mieux? Oui et non. Le métier entre, mais le milieu musical est brutal et hypercompétitif. D'autre part, la vie solitaire aboutit à des épisodes dramatiques. À 16 ans, à Paris, la jeune fille subit un viol.

Ce drame, elle en parle dans son livre. Pourquoi le révéler? «C'est le récent débat aux Chambres sur la définition du viol et la notion de consentement qui m'a incitée à le mentionner. Je me suis rendu compte qu'il fallait témoigner. Le débat a démontré que beaucoup de parlementaires ne comprenaient pas la spécificité de cette agression, ni son impact dans la durée.»

#### Pourquoi le Parti socialiste

Ce débat, comme celui sur le Covid, la détermine à adhérer au Parti socialiste. Ce choix, elle l'explique ainsi: «Au cours de mes discussions avec tous les partis sur l'indemnisation des artistes, j'ai découvert des gens dévoués, réactifs et formidables, qui tous ont tiré à la même corde avec détermination et loyauté. Mais il faut reconnaître que le PS a été le seul à soutenir systématiquement la culture, à avoir défendu sans relâche les indépendants de tous les secteurs, l'égalité, les droits des femmes et la possibilité pour toutes et tous d'avoir une vie

Si elle est élue, Estelle Revaz entend continuer à défendre un «filet social adapté à tous et notamment aux indépendants, le pouvoir d'achat, l'égalité entre hommes et femmes.» Elle s'intéresse aussi à l'intelligence artificielle, qui, si on ne s'en occupe pas, «va reproduire et imposer tous les biais archaïques que nous voulons combattre».

